glise, dont ils veulent paralyser la salutaire influence.

Ah ! si l'on voulait être raisonnable, aprile les arojets démásqués de nos adversaires, après leurs aveux de tout garre eur ries maux enfantés par le mongo le universitaire, est ce qu'on ne se rallierait pas de tout cœur à von lumineuses conclusions, est ce qu'on ne vetarait pas d'acclamatiop la loi projetée, et el vetemment demandée par la famille et par nouré patriotisme en détresse?

Espérons, Monseigneur, ce résultat heureux est nécessaire, Déjà la pavole de Votre Grandeur a eu un succès marqué : \$31 voix contre 125 ont demandé de passer à une seconde délibération. Sans doute, de neuvelles luttes vous attendent, mais elles vous trouverent en armes, toujours prêt au combat, toujours infatigable dans la pourauite de la justice et de la vérité, et Dieu j'en ai l'intime conviction, Dieu qui ne veut pas que la France périsse, vous dunners pleine et définitive victoire.

Agréez, Monseigneur, avec mes souhaits de bonne année, la nouvelle assurance de mon vieil et inaltérable dévouement, et de mon tendre attachement.

† Ferdinand, eardinal Donner,

re attachement.
† Ferdinand, cardinal Donner,
Archevêque de Bordeaux.

## LETTRE DE PARIS

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix).

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix).

Paris, mercredi 6 janvier.

Ainsi que nous le prévoyions, la séance d'hier s'est passée sans aucun incident: de même qu'on était resté aage pendant tout le mois de décembre pour re pas troubler les affaires de fin d'année, de même on a veulu continuer la trève encore pendant un jour pour ne pas troubler la représentation d'inauguration de l'Opéra. Mais enfin, on vient d'en finir avec les atermojemente: c'est aujourd'hui que commence le branle-bat du combat.

A l'heure où je vous écris, on ne sait encore s'il y aura un message du maréchal lu à l'ouverture de la séance.

Hier soir, le bruit était très accrédité que le maréchal s'adresserait à l'Assemblée et insisterait avec une certaine énergie pour l'examen immédiat des lois constitutionnel les. Je vous étrai que ce bruit rencontrait beaucoup d'incrédules parmi les gens sérieux: en exprimait même le désir que le maréchal n'intervint pas dans une question de fixation d'ordre du jour. Ce qu'il a dit au commencement de décembre ne doit pas être considéré comme lettre morte et est suffisant; ce qu'il pourrait ajouter ne donnerait aucune force nouvelle à son geuvernement.

Diverses réunions de députés ent eu lieu

nerait aucune lorce nouvelle a su perment.

Diverses réunions de députés ent eu lieu avant la séance; M. de Carayon-Latour, revenu de Froshdorff, a eu une conférence avec plusieurs membres de l'extrême droite; la commission des trente a tenu une ceurte

commission des trente a teuu une ceurte séance.

Le bruit ceurait que des députés de la gauche se proposaient d'interpeller le ministère à propos des mesures de police prises pour prévenir toute manifertation le jour de l'enterrement de M. Ledru Rollin. Neus ne croyons pas que cette interpellation soit déposée: messieurs de la gauche ne se sou cieront pas de préparer au ministère une victoire facile.

On s'entre lengit parmi les députés des

déposée: messieurs de la gauche ne se soucieront pas de préparer au ministère une
victoire facile.

On s'entrelenait parmi les députés des
résultats des élections de dimanche dernier:
mais en ne sait encore qui se désistera, de
M. Alicot ou de M. Brauhauban. Il paraît
que pour faire plus facilement échec du
candidat bonapartiste, on chercherait à
réunir les voix données au candidat sept.n
naliste et au candidat républisain, et ce serait ce dernier qui se retirerait engageant
ses amis à voter pour son concurrent.
L'inauguration de l'Opéra a eu lieu hier
suivant le cérémonial airé. é d'avance et sans
aucum incident remarquable. La foule était
énorme aux abords du monument. Les maisons qui l'entourent éthient illuminées;
mais la fagade restait plongée dans une
demi-obscurité.
Le maréchal, précédé de euirassiers pertant des torches, est arrivé dans une voiture à quatre chevaux. Il est entré modestement par une porte de côté et a dispensé M. Halanzier de se conformer à l'équette ancienne, en vertu de laquelle le
directeur doit, marchant à reculons et pertant le chandelier à trois branches, précéder le chef de l'Etat depuis le seuil du
théâtre jusqu'à la porte de sa loge. Il n'en
a pas été tout à fait de même pour l'arrivée du lord maire, qui a eu lieu avec grand
apparat. Le premier magistrat de la cité de
Londres, précédé des trompettes et hérauts
d'armes, est àrrivé par le grand escalier,
et a été salué par le cri de : Vive le lordmaire.
C'est le seul cri qui ait été poussé dans

d'armes, est arrivé par le grand escalier, et a été salué par le cri de : Vive le lord-maire.

C'est le seul cri qui ait été poussé dans la soirée, car il fallait bien que la foule criat quelque chose, et la cérémonie d'hier avait si peu le caractère républicain que nul ne s'est avisé de crier : Vive la République ! Même certaines feuilles radicales font au jourd'hui grand étalege d'austérité démeeratique : Evidemment la fête ne ressemblait par aucun côté à celles où se montrent volentiers les chapeaux mous. L'ensemble de la représentation a été assez froid; point d'acclamations, point d'explosion d'enthoursiasme. On a pourtant béaucoup admiré le décor du premier acte de la Juive.

Le je une roi d'Espagne assistait à la représentation, mais il s'est tenu pendant toute la soirée au fond de sa loge. C'e t ce soir qu'il doit partir pour Marseille. On a fait une observation très juste à l'occasion des hommages que don Alphonse a reçus à Paris. Le nouveau roi, hier encore simple prétendant passant à peu près inaperçu, n'est pas éncore reconnu, et cependant c'est chez lui qu'affluent toutes les visites officielles; nôtre ministre des affaires étrangères, M. le duc Desazes, a obtenu une audience.

Mais le maréchal Serrano, qui, pourtant, est bien reconnu et qui est à Paris depuis hier n'a même pas reçu une visite de condoléance. Ne transit glerie mundé.

Le Charient public aujourd'hui une carfeatute représentant un député renversé sur monte d'une vaniteuse impertance; sa femme est

en admiration sevent lui et lui dit: c'est beau tout de même de ponser que rien qu'avec un dicepe de la faire le commerce pocant six mois. Le dealnateur a denne au député si content de lui, un air de ressemblance avec M. Jules Pavie.

Le télégraphe vous donnera, en même temps que vous arrivera cette lettre des renseignements sur les incidents de la séance d'aujeurd'hui; je pars moi-même pour Versailles, afin de vous rapporter de visu quelques impressions de cette séance, qui peut avoir de graves conséquences.

Paris, 6 janvier 1875.

Est ce que nous toucheriens à de graves événements? Hier soir, dans le monde officiel et parmi les députés qui assistaient à l'inauguration de l'Opéra, en ne s'entretenait que du message que devait être communiqué, au le du la l'Assemblée. Les membres du centre gauche paraissaient triomphants et disaient que le maréchal allait passer tout à fait de leur côfé et charger M. Dufaure de composer un ministère. La majorité de la commission des trente, en décidant que le projet de loi sur le Sénat serait lié à celui sur la transmission des pouvoirs, avait donné satisfactiou aux par tisans du septennat impersonnel, c'est sur ce terrain qu'un nouveau ministère serait formé.

On s'entretenait aussi des nouveauless cari

On s'entretenait aussi des pourparlers qui

on s'entretenait aussi des pourparlers qui ont eu lieu, depuis deux jours, entre le maréchal et MM. de Broglie, Buffet, Bathle, Bocher, d'Audiffret Pasquier. Il serait question de décider M. Buffet à accepter un portef-uille, et, dans ce cas, le duc u'Audiffret-Pasquier scrait ponté à la présidence de l'Assemblée.

Toutes ces combinaisons me paraissent bien fantaisistes et ne peuvent, auconement, a'appuyer sur une majorité.

Le duc d'Audiffret Pasquier, notamment, aurait contre lui, comme candidat à la présidence de l'Assemblée, toute l'extrême droite, une partie de la droite, le groupe bonapartiste et toutes les gauches.

D'après une autre runneur, le duc de Broglie, MM Magne et de Fourtou revien draient aux affires.

Nous ne pouvous tarder à être fixés sur tous ces besits, mais il est évident que nous sommes en ple ine crise gouvernementale et parlementaire.

Je vous disais, hier, qu'il serait curieux de voir, dave l'élection des Hautes-Pyrénées, l'alliance de systemnalistes avec les républicaties et les relivaux. Cette alfiance est faite. Le Journal des Débats déclare, ce matin, que cette élection efficie un excellent terrain pour l'union des deux contree. La République francaise déclare que le devoir des électeurs républicaise est de reporter leurs voux sur le candidat septemnaliste, M. Alicot.

Cette candidature deviendrait-elle donc le point de départ de la politique d'alliance du

Cette candidature deviendrait-elle donc le

point de départ de la politique d'alliance du maréchal président avec le centre gauche et les gauches?

Malz é les dementis qui ont été publiés, les am s du citoyens Gambetta maintienment le fit de sou entrevue récente avec le duc Deux des

nent le f it de sou entreveie récente avec le duc Daciz .s.

Il ne faut pas que nos préoccupations politiques detournent nos regards des actes de persécution religieuse que le césarisme allemand et le radicci la républicain continuent a esécuter en Prusan et au Méxique. Sous préteate de seu attion de l'Eglise et de 1 Etat, le congrès, Mixicaro vient d'adopter des consures de porcription contre le culte ca helique et de bandie du territoire de la république 400 sœurs de charté. Le Journal des Débats husarde cette timide protestation:

testation:

La plupart de ces mesures restrictives
nous paraissent dépasser même les lois s nous paraissent dépasser même les lois si rigoureuses décrétées sous l'inspiration de M. de Bismaik par le parlement Prussien. Elles constituent, en certaius points, une atteinte flagrante au principe de la liberté leifgique, et une réaction excessive contre l'influence, d'ailleurs exagérée, que l'ultra-montanisme a longtemps exercée au Mexi-que.

que. . Voilà cependant le sort réservé aux ca

voilà cependant le sort réservé aux catholiques en France, si la pelitique de gau che devient mairresse des affaires.

On annonce que Mgr Langenieux doit prendre possession, vers le milieu de février, de son siège archiépiscopal de Reims.

L'cloquent évêque de Genève, Mgr Mermillod, prêcheir a la fin de ce mois, à Paris, un sermon en faveur de la chapelle que les RR. PP. Dominicains font construire dans leur nouvel établissement du faubourg Saint-Honoré.

P. S. Le Message a été lu, relu et discuté, ce matin, dans le conseil des ministres, où de profonds dissentiments ont éclaté.

Le récultat des réunions parlementaires de ce matin, c'est que le projet de loi sur le Sénat est repoussé tout à la fois par l'extrême droite, une pauté de la droite, toutes les gauches et le centre gauche; on peut donc le considérer comme définitivement enterré.

Une nouvella proposition de dissolution va être déposé.

MM. Depeyre et de Kerdrel ont été appelés, ce matin, à la présidence.

Des lettres de Berlin prétendent que, depuis quit 2 s jours, M. de Bismark serait assez sérieus ment maiade. De Saint-Chéron.

Cuverture de l'Opéra.

La représentation Gala.

L'événement tant attendu s'est réali.é.
Le nouvel Opéra national a été inauguré
mardi de la façon la plus éclatante.

Dès le matin, plusieurs centaines de personnes stationnaient aux abords de l'édifice; l'après midi, la foule s'est accrue
d'heure en heure, et le soir, au moment de
l'entrée, on peut évaluer a sept ou huit
mille le sombre de curieux qui se pressaient autour de la place de l'Opéra, sur
les boulevards adjacents et dans les rues
voisines.

voisines.
Les voitures qui amenaient les visiteurs étaient dirigées v. rs la façade, et falcaient un circuit de gauche à diente autour de la

place, en prenant leur point de départ du côté de la Madeleine.

Ce défila, qui a été ert long, s'est opéré avec le plus grand ordre.

Les premiers arrivants et massaient sur les marches et les habont du grand sondier, afin de mieux a just au spectacle in-téressant de l'entrée. D'autres gagnétent en toute hêté leurs pirces dans la saile, pour n'être pas expesses à trouver plus tard les passages trop obstrués.

Les fauteuils et les lages sont demeurés à peu près vides jusqu'à huit heures at demis, bien que le commencement de la représentation fût anneacé pour huit heures la s'installant à se place mandature at langue de la commence pour huit heures la s'installant à se place mandature at langue.

loisible de lui consacrer toute son attentien et de comparer l'impression présente avec celle que l'en avait pu épreuver aux répétitions d'essai.

Ce que nous avions prévu, quant à l'éclairage, s'est trouvé juste : le rideau, qui est d'un rouge aplendide avec de larges franges d'or en has, reuvoie de bonnes clariés dues au puissant affet de la rampe. L'éclairage du lustre est sufficant ; la lumière de ses branches supéristres est re-flétée par la resace claire de la coupele. L'effet général est dons excellent. Cette sallé est véritablement magnifique l'es erliques de détail disparaissent : en n'est eccupé qu'à admirer.

Un grand mouvement se produit. De tous les côtés les spectaleurs affluent En quelques minutes le rez de-chaussée se garnit et s'en-combre; les loges sont occupées comme par enchantement. Les toilettes claires des femmes inondent la salle d'une clarté qui lui manquait tout à l'heure. Eufin chacun se case. Une curio-ité communicative, électrique, envahit chaque rang d'orchestre, de parterre, d'amphithéâtre, de loges. Chacun regarde et est regardé. On cherche les célébrités de la politique du monde neble, riche et élégant, on se demande les norm des personnes que l'on remavque, C'est un murmur egénéral, et vépendant diedet.

Deux mouvements plus remarqués ont lieu: d'abord, à l'entrée de M. le maréchale: enensuite, à l'arrivée du lord maire, de sa femme et des personnes venues à leur auite. Le lord-maire est revêtu de son contume officiel. Il a une aimable physionomie et il jette sur l'assemblée des regards amis; puis i examine la salle avec une tranquilité parfaite.

Le rideau se lève. La Juise commence. Un beau décor; les draperies des r'aufonds

sur l'assemblée des regards amis; puis i examine la salle avec une tranquilité parfaite.

Le rideau se lève La Juses commence. Un beau décor; les draperies des plaionds l'écrasent un peu. Villaret, Mme Krauss, Boequin, chantent avec une verve et une vigueur remarquables. D'abord en ne les applaudit pas: is apectacle les encore dans la acène; et puis on se dit qu'à une représentation de gala, il est de bon geût d'attendre que le aignal des applaudissements soit donné par le chef de l'Etat.

L'attention est encore détournée. Troisième meuvement des plus marqués parmi les apectateurs à l'entre de la reine Isabelle et de son file le rei Alphonse XII. [Toutes les lorgattes sont braquées sur la jeune majesté. Le public, par sa curlocité, semble, faire aussi un prosunciamiente. Les regards recherchent et rencentrent d'autres princes, et chacun fait ses réflexions.

L'acte maiche; l'orchestre paratt sourd : les sons ont comme de l'humidité. Capendant, le final est si vigoureusement enlevé par Mine Krauss et par Villaret, et le cortége royal est d'une telle splendeur que l'enthousiaeme l'emperte sur l'étiquette. On applaudit bruyamment, et, après l'acte, ou fait le meilleur accueil aux artistes rappelés par la claque dout les accepts connus émanent du paradis, où on l'a reléguée, vu la solenante du jour.

Paudant l'entracte, le mouvement de monde passe de la salle dans les corridors,

e reprend de plus belle. Tout le passe de la salle dans les corridors, curiosite represa de pius bells. Tout le monde passe de la salle dans les corridors, et c'est avec une surprise des plus agréables que l'on voit les dames un grande toilette, les épaules et les bras nue, se reu freçomme dans des calvas, des corridors à l'avant-foyer et au fryer public. Il est à désirer que cette circulation reste à la mode à l'Opéra. Ce sera un spectacle sans pareil à ajouter à celui que le monument présente. La reine Isabelle a d'ailleurs donné l'exemple; elle se promenait avec le roi, et on leur faisait curleusement escorte, aans trop les gêner.

gèner.

Le second acte de la Juise n'a rien présenté de particulier, si ce n'est que le décor
en a paru assez laid. A cet acte, a assisté,
dans la loge présidentielle, le jeune M de
Mac Mahon dans son costume de saint-

L'ouverture de Guillaume Tell a été par

L'ouverture de Guillaume Tell a été parfaitement exécutée par l'erchestre;

La Bénédiction des Poignards, enlevée
par les chœurs, et dont le sole à été bien
chanté par M. Gailhard;

Enfin le ballet de la Seurce, avec Mile
Sangalli, telles ont été les attractions de la
fin de cette soirée mémorable.

En résumé, cette inauguration de l'Opéra
a tenu, et au delà, les promesses qu'elle
avait pu faire concevoir. La représentation
a réuni, ainsi qu'on devait s'y attendre,
teutes les aristocraties, celles du rang, celles
de la fortune, celles de l'art, celles de l'élégance parisienne. — H. H.

(Constitutionnel.)

## Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

A propos du recensement prescril en vue du prochain (irage au sort, notons une fois de plus les passages suivents de la circulaire de M. le ministre de la guerre sur ce sujet. Ils sont bons à mé-diter par plusieurs de nos concitoyens;

Les jeunes conscrits nés dans les pays cédés à l'Allemagne et qui, ainsi que leur père, mère ou tuteur, ent opté pour la nationalité française, seront portés sur les tableaux de recenseun et de la commune où leur famille a aujourd'hui son domicile légal.

Quant à ceux de ces jeunes gens dont les pète, mère ou tuteur n'auraient pas eux-

Dans de scrutin relatif au projet de lo maintenant la mise en état de siége de la commune d'Alger, tous les deputés du Nord ont voté pour, à l'axception de MM. Corne Deregnaucourt, de Marcare, et Testelin qui ont voté contre, et MM. de Mérode et de Corcelle qui n'ont pas pris part au vote.

On lit dans le Mémorial de L'ille;

« L'adjudication des travaux, pour la construction des vastes bâtiments qui seront affectés à l'inetitution Saint-Joseph, place de Roubaix, vient d'avoir lieu. MM. Tiroloy, Macquard et Dhainaut ont été déclavés adjudicataires, moyennant un rabais de 4 31 0/0. Ils n'avaient pas de cencurrents.

Les travaux portent sur une somme de 2 millions environs. La garantie représente le cinquième de l'entreprise.

» La société Tiroloy, Macquard et Dhainaut, dest tout le monde connaît la podigiouse activité et les connaissances théoriques et pratiques, vient de terminer, ou à peu près, les travaux de l'Institut industriel du Nord, de sorte qu'il n'y aura pour ainsi dire pas de déplacement de matériel.

» On nous assure que les travaux de terrassement de l'Institut St-Joseph sont déjà commencés. »

Ce matin, à la première heure, des cris épouvantables mettaient en émoi le personnel et les habitués d'un estaminet-restaurant de la rue Pellart, connu sous l'enseigne: Au Clauron des Zouases. Ces cris partaient d'une chambre ocqupée par un sieur Augustin S..., ouvrier tailleur, arrivé vendredi dernier de Boulogne-sur-Mer. Quand on pénètra dans la chambre, on trouva cet homme se roulant sur le plancher et donnant tous les symptômes d'un empoisonnement.

ment.

Il avait, paraît-il, avalé environ 150 grammes d'alcali volatil. La dose, qui n'était pas assez forte pour causer une mort immédiate, lui donnait des souf-frances atroces.

Un garcon du restaurant eut alors une singulière idée : il porta au tailleur quelquee coups de poing dans le des et lui fit ainsi vomir une partie de l'ammoniac.

moniac.

Augustin S..., a été ensuite porté à l'hôgital, son état est maintenant auss satisfaisant que gossible.

Les journaux de Lille ont annoncé ces jours derniers l'arrestation d'un agent d'assurances, nommé D..., habitant de la rue Jean Jacques Rousseau.

Ce n'est pas toutefois pour faits concernant telle ou telle Compagnie d'assurances qu'un mandat d'amener a été lancé contre cet individu. Il est inculpé de faits nombreux d'escroquerie. C'est un ex negocient de Menin qui, après avoir habité d'abord un appartement rue Royale, alla dans ces derniers temps louer une grande maison rue J.-J.-Rousseau, où il établit le centre de ses opérations. Celles ci consistaient à se

Rousseau, où il établit le centre de ses opérations. Celles et consistaient à se faire expédier de grandes quantités de marchandises des plus disparates, par exemple, des aciers fondus à côté de caisses de sardines.

Plusieurs expéditions de marchandises faites la nuit avaient donné l'éveil à la douane qui avait cru trouver là un centre de contrebande, mais elle s'aperqut vite de son erreur, et ce fut la police qui, sur une plainte venue d'une grande qui, sur une plainte venue d'une grande ville du Midi, intervint à son tour, et le ville du Midi, intervint à son tour, et le sieur D... fut arrêté et remis entre les mains de l'autorité judiciaire. Son employé, M. G..., qui, paratril, lui servait d'endosseur pour les effets de commerce qu'il créait, a dù être interrogé mercredi aprèsmidi par M. le juge d'instruction. On parle de sommes assez fortes constituant le total des marchandiess fournies. au sieur D... On croit aussi qu'il avait des complices. (Mémorial)...

Le ministre de l'instruction publique vient de nommer officier d'académie, MM. Damien, directeur de l'école communale de garçons de Valenciennes, et Grenet, en religion frère Garien, directeur des écoles primaires de Dunkerque.

Dans le scrutin qui a eu lieu mercredi matin, M. Prosper Derode a été élu président du tribunal de commerce de Lille. Les scrutins continuent pour les juges et juges suppléadus.

La compagnie concessionnaire des allumettes est autorisée à mettre en vente les allumettes dites de luxe saux prix suivants:

Allumettes en bois.—Bois carré, paquet de 500, 35 cent.—Boite ménagère de 500, 40 cent.—Boite ménagère, 40 cent.—100 allumettes dans un portefouille illustré, 10 cent.—Allumettes suédoises parafinées et au phosphore amorphe, paquet de 1,000 allumettes, 1 fr. 10 c.

Allumettes en circ.

c. buttes en cire. — Boîtes prie-

teuse.
L'équipage, composé de douze hom mes, a été facilement sauvé. La femme du capitaire se trouvait à bord et à pégalement gagner la terre par les soin de l'administration maritime de Bou

de l'administration inacturate de la logue.

Le navire venait de Savannah (Etats-Unie) avec un chargement de coton en balles, en destination de Revel (Russie), l'un des ports les plus commerçants de la Baltique.

La cargaison, valant environ 600,000 fr., devra être embarquée.

Il semble, en effet, que l'on doive renoncé à l'espoir de renflouer l'Uriel Deux remarqueurs, venus d'Anglerre afin de tenter cette opération, sont entrés au port de Baulogne aprés avoir complétement échoué dans leur lentraprise.

(Echo.)

On écrit de Bapaume, à la date du 4 janvier, au journal le Pas de-Calais:

On écrit de Bapaume, à la date du 4 janvier, au journal le Pas de-Calais:

A l'accasion du quatrième anniversaire de la bataille de Bapaume, M. Cornet, curé doyen, a célébré, ce matin, à enze heures, un service solannel.

Sur son invitation, les autorités civiles, les membres de diverses administrations, les décorés de la croix de là Légion d'honneur et de médaliles militaires assistaient à la cérémonte furebre.

A onze heures moins un quart, le cortège partait de l'Hôtel-de-Ville peur se ven dre à l'église.

L'église, est tendun d'une double draperie noire et h'anche; diverses, inscriptions rappellent es régiments quiront pris part à la bataille et les noms des villages ou taut de braves soldats out troivé la mort.

Sur un inagnifi que catafatque élevé au milleu de la grande nef ou it:

BATAILLE DE BAPAUES.

3. JANVIER 1871.

Après la messe, M. le doyen est meuté en chaire. Son discours a produit une indescriptible émotion. L'amour de Dieu, l'amour de la patrie peuvent seuls faire extendre ces accents patriotiques et chrétiens

M. le doyen fait ensuite l'abouste et la

tendre ces accents patriotiques et chrétiens

M. le doyen fait ensuite l'abouste et la foule, émue et recueillie, se retire murmuraut toujours sa prière pour les nebles victimes de la bataille du 3 janvier
1871.

Fidelia. — Parmi les valaes qui feront écho dans nos salons cet hiver, nous de vons citer Fidelia, dont le succès grandit chaque jour et qui se distingue par ses gracieuses mélodies et son exécution facile. Fidelia est de Théodore Mulheim. l'auteur de Mille Fieurs, cette charmante valse qui a obtenu l'annérité.

Le maire de la ville de Roubaix, chevalier de l'Ordre de la Léglon d'Hunneur, donne avis qu'un cours gratuit de pisno, pour les jounes demoiselles, s'ou vrira le mardi 12 courant, sous la direc tion de Mile S. Seynave Wugk, profes

seur.
Les inscriptions auront lieu cette semaine, chez Mme Seynave, rue du Nord,
numéro 1.
Mairie de Roubaix, le 5 janvier 1875.

Mairie de Roubaix, le 5 janvier 1875.

Rations de Roubaix, le 5 janvier 1875.

Rations de Roubaix, le 5 janvier 1875.

Paul Decock, à l'Epeule. — Lées Coutaier, rue de Soubise. — Marie Vandooren, à l'Epeule. — François Callewiert, rue Saint Jean. — Oscar Catoire, au Pile. — Théophile Nye, rue Saint Louis. — Guillaume Poulin, rue des Longues-Haires.

Du 4 janvier. — Joseph Minnaert, rue de l'Homimelet. — Augèle Haimez, rue Perrot. — Joseph Bapuste Macon, rue du Fontenoy. — Arthur Van Weydeveldt, rue des Anges. — Fidéline Carlier, rue du Fontenoy. — Louis Lampe, Grande-Rue. — Pierre Bauwens, rue de 20 mètres. — Emile Lefebyre, rue des Longues Haies. — Do 5 janvier. — Héléna Castel, rue Delattre-Emérence Huistaert, rue de Longues Haies. — Marie Derore, rue de Longues Haies. — Georges Decock, rue de Tourcoing.

Bu 6 janvier. — Alfred Lecremer, rue de Soubise. — Désirée Dewandeleer, rue du Petit Beaumont. — Georges-Bauwens, rue du Grand-Chemin. — Léopold Lehouck, rue de 12 Ponts. — Hermance Mace, rue du Crouy. — Ignace Cattens, rue des Vélocipè le . — Mariel Verhaest, au Cúl de Four. — P.u-line Honoré, rue Bernard.